

Rubriques du conseiller provincial en apiculture

Été 2010

Bonjour à vous tous apiculteurs, propriétaires d'abeilles, intervenants en apiculture et lecteurs s'intéressant de près ou de loin à l'apiculture. Au cours des prochaines lignes, je présenterai mon bilan de début de saison et j'aborderai quelques sujets qui ont piqué ma curiosité dernièrement.

Bilan de début de saison

Quel printemps extraordinaire! Cette année tout a démarré très rapidement. Pour une majorité de producteurs, le beau temps depuis la fin de semaine de la fête des Mères a été favorable au développement hâtif des colonies. Selon un sondage personnel les pertes printanières au Québec sont sensiblement au même taux que l'an dernier. On parle donc d'entre 25 et 30 % de pertes suite à l'hivernage. Le rapport de l'Institut national de santé animale (INSA) du MAPAQ viendra préciser cela sous peu. Fait intéressant à noter, une proportion importante de producteurs ont remarqué ce printemps que plusieurs colonies étaient bourdonneuses. La meilleure explication pour expliquer cela est la mauvaise température de la dernière saison. Ainsi de nombreuses jeunes reines en 2009 n'ont peut-être pas eu les conditions optimales pour effectuer leurs vols nuptiaux complètement. Des pertes importantes ont également été signalées chez les producteurs hivernant à l'extérieur. Cela pourrait s'expliquer, dans une majorité de cas, par l'absence d'un couvert de neige suffisant pour permettre une bonne isolation des colonies tout au long de la période hivernale.



Les conditions optimales de début de saison ont permis, chez une majorité de producteurs, d'avoir rapidement des colonies fortes. Par le fait même, plusieurs producteurs offrant des services de pollinisation ont donc dû former rapidement de nombreux nucléi afin d'éviter les problèmes d'essaimage. L'entrée des ruches pour les pollinisations, de pomme, bleuet et canneberge, a également été devancée de quelques semaines. Cette année, nous avons été contactés par les producteurs de bleuet afin d'effectuer l'évaluation de la force des ruches. L'an dernier ces inspections avaient été réclamées seulement par les producteurs de canneberges et nous sommes bien heureux d'avoir pu développer ce service dans une autre production cette année. Le standard établi pour la pollinisation est toujours de 12 cadres d'abeilles et huit cadres de couvain. Le développement hâtif des colonies a permis à la majorité des apiculteurs d'atteindre et même de dépasser ce standard cette année. Ce développement hâtif risque par contre de nous apporter plus de varroas en fin de saison. Soyez alertes!

Des nouvelles de la recherche

Nous sommes heureux de vous apprendre que le projet d'analyse pollinique dans les miels et les pollens frais a été accepté par le Conseil pour le développement de

l'agriculture du Québec (CDAQ). Il s'agit d'un projet appuyé par la Fédération des apiculteurs du Québec. Les travaux seront effectués à l'Université Laval par Mélissa Girard, agronome, en collaboration avec le Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD). Le but est de développer une expertise québécoise qui sera apte à identifier la provenance florale du miel dans l'ensemble du pays. Les miels que l'on retrouve sur le marché sont rarement différenciés par leur source florale spécifique. L'appellation « toutes fleurs » catégorise la majorité des miels mis en vente au pays. Le consommateur n'a donc pas accès à des miels d'origines florales diversifiées. Au contraire, en Europe les miels sont différenciés selon leur source florale mono spécifique et cette différenciation permet une mise en marché de produits beaucoup plus variés.

En préparation du nourrissage automnal l'an dernier certains producteurs, voyant le prix du saccharose monter en flèche, ce sont tournés vers le HFCS 55 « High fructose corn syrup » en espérant ainsi réduire les coûts de leur hivernage. Certains travaux suggèrent que les HFCS pourraient nuire aux abeilles. Qu'en est-il vraiment ? Nous serons en mesure de répondre à cette question bientôt. Puisque nous sommes également heureux de vous apprendre que notre demande de projet au MAPAQ sur la comparaison entre ces deux produits de nourrissage d'automne a aussi été acceptée. Il s'agit d'un projet appuyé par la Fédération des apiculteurs du Québec. Les travaux seront effectués chez un apiculteur par le Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD). Je serai personnellement responsable de ce projet.

Petites cellules et population de varroas

Contrairement à ce qui a été dit et écrit, il semble qu'il n'est pas prouvé que la réduction des cellules à l'intérieur d'une colonie a un effet marquant sur les populations de varroas. Il s'agit d'un processus testé au CRSAD et chez quelques apiculteurs québécois qui est très difficile à mettre en place et qui donne des résultats mitigés. Un article publié dans la revue française « La santé de l'abeille » mai-juin 2010 (1) indique que ça pourrait même être le contraire. Les ruches aux petites cellules de cette recherche étaient plus infestées que les ruches aux cellules conventionnelles. Les essais comparatifs ont été réalisés avec des cellules de 4.9 mm de largeur (petites cellules) et de 5.3 mm (conventionnelles) sur un total de 20 colonies. Ces colonies furent montées à partir de paquets d'abeilles et les reines introduites provenaient toutes de la même source commerciale. Un décompte de varroas a été réalisé au début et à la fin de l'expérience. On calcula également la chute naturelle de varroas, le poids des abeilles, la surface en couvain, le nombre de varroas dans le couvain et à l'intérieur de la colonie en fin d'expérience. Cette expérience fut répétée 3 fois de 2006 à 2008 sur des périodes variant de 3 à 10 mois. L'expérience démontre même que les varroas semblent mieux prospérer dans les petites cellules. D'autres études confirment ce phénomène, une première publiée en 2009 par le « Florida Department of Agriculture and Consumer Service » et une seconde publiée en 2008 par le « Ruakura Research Center in Hamilton » en Nouvelle Zélande. Consulter notre page web sous peu, cet article sera disponible.

1. P 25-26, Numéro 237 Mai / Juin 2010, La santé de l'abeille, Lu pour vous, par Michel Gilles



Les ondes cellulaires et le déclin des abeilles

Depuis quelques années chaque printemps on nous revient avec cette assertion. Un article publié sur le site web d'un journal britannique à la fin mai prétend qu'un chercheur indien a trouvé la cause du déclin des abeilles. Selon lui, ce sont les ondes cellulaires qui sont les grandes responsables. Pour appuyer ce qu'il dit, il a effectué une étude dans laquelle il a comparé la santé et le développement de colonies témoins et de colonies dans lesquelles des téléphones cellulaires ont été installés. Le problème avec cette étude est qu'elle a été effectuée sur seulement quatre colonies (2 témoins, 2 avec cellulaire). Un nombre de colonies pas vraiment significatif. De plus il faut tenir compte qu'aucune des ruches perdues par les apiculteurs depuis quelques années n'était munie d'un cellulaire. Cela ne tient pas la route. Méfiez-vous toujours un peu de l'information que l'on peut trouver sur Internet. Vous pouvez toujours consulter l'article en anglais à l'adresse qui suit :

<http://www.telegraph.co.uk/earth/wildlife/7778401/Mobile-phones-responsible-for-disappearance-of-honey-bee.html>.

En espérant que vous avez apprécié ces rubriques, n'hésitez pas à communiquer avec nous pour tout commentaire ou question.



Nicolas Tremblay agronome
Conseiller provincial en apiculture
120-A, Chemin du Roy
Deschambault, Qc
G0A 1S0
Cellulaire (418) 806-1311
Bureau (418) 286-3353 poste 224
Télécopieur (418) 286-3597
conseilsapi@crsad.qc.ca